

## AFRIQUE

# Le défi de l'installation en agriculture



Un séminaire international du réseau FAR\* à Rabat au Maroc a mis l'accent sur le rôle indispensable de la formation professionnelle agricole des jeunes en Afrique pour développer les agricultures familiales. Les MFR marocaines et françaises ont apporté leur témoignage.

L'Afrique possède la population la plus jeune du monde et selon le rapport « Perspectives économiques en Afrique »\*\*, publié en 2012, le nombre de 15-24 ans va doubler d'ici 2045 et passer à 400 millions.

Cette jeunesse est confrontée au chômage. Alors que les secteurs secondaire et tertiaire sont saturés, le taux de chômage touche en priorité les jeunes, engendrant la pau-

vreté, attisant la violence, les troubles civils et politiques, l'embrigadement dans des sectes ou parmi les rebelles.

Devant un tel constat accablant, comment envisager un avenir différent? Betty Wampler, chercheur à l'Institut des régions chaudes de SupAgro de Montpellier, invitée par FAR, a souligné lors de ce séminaire, l'importance des dispositifs d'accompagnement pour favoriser l'installation des jeunes.



L'Afrique possède la population la plus jeune du monde. Limiter l'exode rural et favoriser l'installation des jeunes agriculteurs est un enjeu pour tous les États.

« Les agricultures familiales en se modernisant peuvent remplir les quatre fonctions essentielles qui leur sont dévolues », explique-t-elle : nourrir l'humanité, produire de la richesse, gérer durablement les ressources et fournir massivement de l'emploi.

Les jeunes qui s'installent permettent le développement « des agricultures familiales de deuxième génération, pro-

ductives, à haute valeur sociale et environnementale ». Mais l'installation en agriculture est un processus mal connu et peu pris en compte. Elle reste encore largement inscrite dans un processus de transmission familiale de la terre et des moyens d'exploitation.

## Prise de conscience

Les organisations professionnelles et les administrations nationales n'ont pas réellement mis en place de politique dans ce domaine et les formations agricoles sont quasi-inexistantes. C'est la raison pour laquelle beaucoup de jeunes, poussés par leurs familles, préfèrent fuir le milieu rural pour les villes.

Cependant, depuis 2008, date de la crise alimentaire, les gouvernements africains ont pris conscience de l'urgence de se préoccuper de l'insertion des jeunes dans l'agriculture familiale et de trouver des solutions aux difficultés des exploitants agricoles.

Quelques conditions s'avèrent nécessaires pour inciter les jeunes à vivre en milieu rural :

## Former les jeunes ruraux pour développer les agricultures familiales

Au sein du collectif d'organisations non gouvernementales de « Coordination Sud » dont l'Union nationale des MFR est membre, la Commission Agriculture et Alimentation a publié une note sur « Former les jeunes ruraux pour développer les agricultures familiales » dans laquelle est cité l'exemple des MFR.



## AMÉRIQUE DU SUD

### AFRIQUE

## Cameroun

L'Union nationale des EFR, FEMAFARC a recruté un référent pédagogique pour développer de nouvelles formations adaptées aux besoins locaux. Par exemple, au sud-ouest du pays, là où de nombreux barrages sont en construction, les partenaires réfléchissent à des formations sur les métiers de l'électricité. Au Sud, en région boisée, il serait possible de mettre en place une formation sur les métiers du bois. Il est envisagé également de diversifier la formation agropastorale en place depuis 1995 sur plusieurs régions du pays. Cette diversification permettrait une meilleure insertion professionnelle des jeunes.

## Maroc

Les MFR diversifient leurs formations. La MFR d'Aguelmous a démarré une nouvelle formation de « commis de cuisine » pour deux groupes de jeunes. Elle répond ainsi aux besoins de développement du tourisme rural, exprimé par le ministre du Tourisme.

**Brésil** Les Casas familiares rurais (CFR) ont organisé un séminaire avec le Ministère fédéral de l'éducation en novembre à Brasília sur les atouts de la pédagogie de l'alternance. Une visio-conférence permettait notamment à l'ensemble des 120 CFR du pays de participer. Des représentants de la Fédération régionale des MFR de Rhône-Alpes étaient présents pour témoigner lors de cet événement.

### EUROPE

**France** Yatri, un moniteur des MFR togolaises a fait part de l'expérience de la formation des jeunes Togolais au Forum des sociétés civiles sur les agricultures paysannes en décembre dernier au Conseil régional Rhône-Alpes. Cet événement a permis aux ONG françaises de Coordination SUD et aux organisations partenaires de la société civile du Sud de faire connaître leurs positions sur les agricultures familiales et paysannes. L'occasion aussi de dresser un bilan des engagements de la France sur ce sujet. ■

reconnaître l'activité d'agriculteur comme un métier à part entière, leur permettre d'en tirer un revenu et des conditions de vie décents...

### Question de formation

Les MFR des pays africains sont concernées au premier chef. Leur action participe au développement du nombre d'installations agricoles. Au niveau national, les politiques publiques doivent faciliter la croissance rapide du nombre de formations professionnelles adaptées aux enjeux, ancrées dans le territoire, intégrant les projets d'installation et permettant aux jeunes de trouver leur voie. L'accès au foncier, l'accompagnement du jeune et le financement du projet ainsi que l'insertion dans les organisations professionnelles sont d'autres leviers incontournables. Des embryons d'une telle politique existent au Cameroun, à Madagascar et devraient se concrétiser au Mali, Togo, Bénin... Si le problème de la croissance démographique est spécifique

aux pays africains, les questions de sécurité alimentaire, du renouvellement des générations ou de l'installation en agriculture sont également une préoccupation dans les pays du Nord, notamment en France. Les MFR se sont toujours préoccupées de l'installation des jeunes ruraux et des questions de formation. Les politiques, les chercheurs, les organisations professionnelles les prennent mieux en compte aujourd'hui. Il s'agit donc pour les MFR de poursuivre cet engagement tout en veillant à ce que cela se fasse en cohérence avec les familles et les professionnels des territoires, seule garantie d'une action adaptée et pérenne.

Valérie K. Plougastel ■

\*FAR : Le réseau international Formation Agricole et Rurale participe à la réflexion sur la formation agricole, particulièrement en Afrique.

\*\* Le rapport « Perspectives économiques en Afrique » est une publication annuelle. En 2012, le thème en était « Promouvoir l'emploi des jeunes en Afrique ».



**TURQUIE, OCTOBRE 2014.** Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie). Les jeunes en BTS Tourisme ont effectué un voyage solidaire en Turquie, soutenus par le Conseil régional Rhône-Alpes. Les jeunes ont travaillé avec un tour opérateur, Vision du monde, spécialisé dans le tourisme éthique, pour lequel ils ont effectué des repérages d'itinéraires de randonnées et des visites de sites culturels afin de restructurer un circuit touristique déjà existant. Ils ont travaillé pour cela avec des guides locaux et des professionnels du tourisme, en privilégiant la protection de l'environnement. Pour pouvoir recueillir des fonds pour l'organisation de leur voyage, les jeunes Savoyards ont créé l'association « Tourisme et Avenir ». ■